

Une Tentative d'histoire de la monnaie...

Aujourd'hui, il est communément admis que la monnaie a été inventée pour faciliter les échanges en opposition à la complexité des systèmes de troc. Tout le monde a en tête le mythe de l'homme préhistorique spécialisé dans la chasse, qui demande à son congénère spécialiste de la construction de maison, de lui fabriquer une hutte contre de la nourriture : comment évaluer la quantité de viande à donner par rapport au travail fourni pour la maison ?...

Cette théorie, et celle de la division du travail, s'est beaucoup répandue depuis la sortie du livre d'Adam Smith – *Richesse des Nations* en 1776. Toutefois, depuis la fin du XIXe siècle, l'avancée des travaux de disciplines comme l'anthropologie et l'archéologie nous pousse à reconsidérer cette thèse. En effet, les sociétés dites « archaïques », ou « primitives » ne sont pas organisées sur une quelconque spécialisation dans le travail, puisque chacun dans ces communautés a, à quelques différences près, les mêmes compétences pour la chasse, l'agriculture, la reconnaissance des plantes comestibles et médicinales, la charpente, le tissage, etc. En réalité, les savoir-faire sont partagés et la production distribuée de manière équitable selon sa place dans la communauté (ou la hiérarchie) : ***l'économie du partage***. Par exemple, chez les Iroquois, les Maisons « Longues » étaient le lieu où la production communautaire (vêtements, nourriture, outils, ...) était centralisée, et redistribuée par les femmes du village.

Ces sociétés n'avaient donc pas besoin de l'utilisation de la monnaie. Si monnaie il y avait, c'était pour des échanges trans-communautaires, ou trans-tribaux, et non pas pour faire du commerce – car ces sociétés étaient autosuffisantes – mais pour établir des liens d'amitié, ou « diplomatiques » : ***la monnaie sociale***.

En extrapolant, on peut supposer qu'il en était de même pour les civilisations européennes du néolithique, ou de l'âge du bronze. Pourquoi ces groupes humains, autosuffisants, ont-ils ressenti le besoin de créer une monnaie, et quel en a été le processus ?

Pourquoi la monnaie ?

Le troc n'apparaît qu'après la monnaie, en général après de graves crises : chute d'empires et de leur système monétaire (romain, carolingien...) ou plus récemment, l'effondrement du système financier a entraîné le développement de clubs de troc (comme en Argentine au début des années 2000), et autres Systèmes d'Échange Local (SEL ou LETS en anglais) en réponse à l'explosion du chômage.

Durant la Haute-Antiquité, les administrations des sociétés urbaines mésopotamiennes (Ur, Sumer,...), avant d'inventer l'écriture, ont semble-t-il inventé une première forme de monnaie : des lingots d'argent étaient utilisés dans la comptabilité pour donner une valeur commune à des biens incommensurables – qui n'ont pas de mesure commune – dans les entrepôts et autres puits de stockage : ***la monnaie-compte***... et ainsi établir combien de bottes d'orge untel devait, ou combien de meulons de blé il manquait pour qu'un autre s'acquitte de son impôt.

Dans son ouvrage *Dette : 5000 ans d'histoire* – 2011, l'auteur, David Graeber, propose une théorie sur l'utilisation de l'or et de l'argent comme étalon. Rappelant l'état de guerre permanent de l'âge du fer, il y décrit les besoins en effectifs des armées continuellement en campagne. Des mercenaires étaient régulièrement recrutés et étaient « payés » en bijoux, ou vaisselles, fabriqués en métaux précieux (or, argent) pillés dans les villes prises et mises à sac. Ces objets étaient ensuite refondus sous forme de lingots, ou pièces, plus faciles à transporter pour les ramener chez eux. Ils ne pouvaient pas être payés en nourriture à cause des problèmes de conservation, mais avec quelque chose qu'ils pourraient réutiliser chez eux dans leur pays d'origine et qui aurait de la valeur : les bijoux

et objets en métaux précieux étaient utilisés pour faire des offrandes dans les temples, ou pour montrer son statut social. Ils pourraient ensuite les échanger avec leurs compatriotes contre des denrées ou d'autres produits de dont ils auraient besoin.

Comment se crée la monnaie ?

Au cours du Moyen-Âge, les seigneurs féodaux d'Europe et de Chine créaient leur propre monnaie. Il était alors facile pour eux de la faire accepter en décrétant que ce serait avec elle seule que leurs vassaux et sujets s'acquitteraient des impôts et tributs...

Comme précédemment avec les mercenaires de l'Antiquité, c'est une certaine forme d'État qui crée la monnaie, et dans la foulée le « Marché » qui va avec.

Ainsi, la Chine médiévale est la région qui a vu la première utilisation du billet : **le papier-monnaie**.

Les billets étaient utilisés sous forme de reconnaissances de dette : un billet me donne le droit de récupérer dans un commerce l'équivalent en or de la valeur inscrite sur ce billet, dont la valeur est certifiée par la signature dudit commerçant qui y est apposée. Toutefois, je préfère utiliser ce billet, car c'est plus pratique, moins lourd, et moins dangereux que de circuler avec un lingot en métal précieux. Il est donc peu probable que je vienne un jour réclamer l'équivalence en or de mon billet.

Ce système du papier-monnaie s'est ensuite répandu en Europe à partir de la Renaissance, où les marchands y ont vu un intérêt. En prenant un exemple simplifié, le marchand qui possède 100 livres d'or, peut faire le pari que s'il n'y a que 50 % de la population qui vient réclamer son or, car moins pratique (soit 50 livres), il peut émettre l'équivalent de 50 livres-or de billets supplémentaires à partir de rien... mais qui seront quand même utilisés grâce à sa réputation qui garantira leur valeur : **le billet de banque**.

Les stocks d'or restant dans les banques de dépôt, les billets étaient de plus en plus utilisés. Les États européens du XXe siècle ont donc petit à petit abandonné la convertibilité en or de leur papier-monnaie, la confiance de leurs citoyens dans le sérieux de leurs institutions faisant foi : **la monnaie fiduciaire**.

Depuis 1971, et la décision de Richard Nixon de la non-convertibilité du dollar en or, plus aucune monnaie n'est indexée sur le cours de l'or. Depuis, les billets que l'on s'échange pour acheter des produits ou pour nous acquitter de nos impôts ne sont donc que de simples bouts de papier n'ayant aucune valeur intrinsèque !

Donc, qu'est-ce que la monnaie ?

La Monnaie est une convention sociale admise par tous, servant de moyen d'échange et de témoin, et dont la valeur repose sur la confiance en celui qui l'émet.

L'argent ne devrait donc pas être une fin en soi, mais un outil.

Sources

Essai sur le Don, Forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques (1923-1924) – Marcel Mauss, éditions PUF – 2012

Dette : 5000 ans d'histoire, David Graeber, éditions Les Liens qui Libèrent – 2011

Anti-manuel d'économie Tome 1 : Les Fourmis, Bernard Maris, éditions Bréal – 2006